



# Bulletin de l'Académie de Vaucluse

213<sup>e</sup> année académique – Février 2015 – n° 437

## **Avignon et Vaucluse, 1789-1799, feuillets révolutionnaires** par Alain MAUREAU

### **XIV. Le dictionnaire des législateurs**

J'ai récemment retrouvé sous une pile de dossiers quelques notes, prises voici peu d'années, à la lecture, la plume à la main, des deux gros volumes, sortis des presses en 2007 et intitulés *Dictionnaire des législateurs, 1791-1792*<sup>1</sup>. Le titre de l'ouvrage est sans ambiguïté, il annonce clairement qu'au fil des huit cents pages de ce remarquable outil de travail, fruit de la contribution d'une quinzaine d'historiens, on pourra y trouver la biographie des 768 députés qui siègèrent durant à peine dix mois dans l'Assemblée qu'on appelle communément la Législative et dont le mandat fut brutalement interrompu le 10 août 1792. Comme l'indique la préfacière de ce livre, les représentants de la nation, même si leurs décisions pesèrent lourd dans l'avenir du pays - n'oublions pas qu'ils déclarèrent une guerre qui devait durer dix-huit ans - avaient paru un peu ternes entre leurs brillants devanciers de la Constituante et leurs successeurs au profil plus accusé de la Convention. Maints historiens soulignaient le fossé profond qui sépare les élus des Etats-généraux de leurs pâles doublures inexpérimentées, chargées de mettre en œuvre une Constitution qui leur est

étrangère et au reste difficilement applicable tant elle recevait de défauts. Est-ce pour cette raison qu'ils ne suscitèrent pas pendant longtemps l'attention soutenue des chercheurs ? Cette regrettable lacune est donc, selon la formule usuelle, aujourd'hui comblée et cette somme, toujours réalisée sous la direction d'Edna Hindie Lemay, n'a rien à envier au savant *Dictionnaire des Constituants*, dont j'avais dit jadis combien il se révélait utile pour les Vauclusiens<sup>2</sup>, même si en 1789 le principal élément qui constituera quatre ans plus tard le département de Vaucluse, à savoir le Comtat, relevait de Rome et n'avait pas envoyé de représentant à Versailles. La situation est presque la même, quand le 1<sup>er</sup> octobre 1791, la Législative tient sa première séance. Le Comtat n'est alors réuni à la France que depuis deux semaines. Ses habitants par conséquent n'avaient pas pu participer à des opérations électorales longues et complexes, selon un système censitaire à deux degrés, qui se déroulèrent en France de juin à septembre. Il eût été injuste

*Suite page 3*

1. *Dictionnaire des législateurs*, sous la direction d'Edna Hindie Lemay, Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 2007.

2. A. Maureau, « Le dictionnaire des Constituants et le Vaucluse », *Etudes vauclusiennes*, n° LVIII, juillet-décembre 1992.

## **RÉUNION DU MERCREDI 4 FÉVRIER 2015** **17 h 30 – Lycée Frédéric Mistral – Rue d'Annelle - Avignon**

### **Candidatures**

Conformément à l'article 3 des statuts de l'Académie, les candidatures suivantes ont été agréées par le Bureau et seront soumises, pour élection, aux membres lors de la réunion mensuelle.

— Monsieur Jacques FÉLIX, Toulouse, présenté par Monsieur Bernard Thomas, Madame Geneviève Dewulf et la Présidente.

— Monsieur Georges Gauthier, Mazan, présenté par Monsieur Joseph Barruol, Monsieur Jean-François Delmas et la Présidente.

— Colonel Georges MICHEL, Mazan, présenté par le Colonel Jean-Jérôme Blanc-Montmayeur, Monsieur Jean-François Delmas et la Présidente.

— Monsieur Franck TISON, Le Barroux, présenté par Monsieur Jean-Paul Chabaud, Madame Florence Bombanel et la Présidente.

### **Communication**

*Redécouvrir Jules Goudareau (1843–1934), compositeur et académicien avignonnais oublié*

par Jacques FÉLIX

**Les cotisations doivent être réglées en début d'année : voir page 4**

## Communication

Monsieur Alain Breton

### *Nouvelles propositions pour Quirinus Van Banken*

D'origine hollandaise mais établi très tôt à Avignon, le peintre Quirinus Van Banken (né vers 1579 à La Haye et mort en 1649 à Avignon) fait partie de ces artistes de la génération « pré-Mignard » tirés de l'oubli par la regrettée Hélène Pichou, à travers ses études extrêmement fouillées sur le frison Guillaume-Ernest Grève (Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1981), sur son neveu Guillaume Grève (Id., 2000), enfin sur celui qui nous intéresse ici (Id., 1996).

Quirinus Van Banken est mentionné par nombre de documents d'archives et d'état civil, et fait même partie des très rares artistes avignonnais cités par Esprit Calvet. Mais il restait totalement méconnu puisqu'il fallut attendre le milieu des années 1990 pour que son nom soit enfin associé à une œuvre existante – anonymat facilité par l'absence de toute signature sur ses toiles. Cette avancée décisive fut réalisée par Hélène Pichou lorsqu'elle mit en relation un tableau conservé dans l'église (moderne) de Suze-la-Rousse, et un prix-fait passé avec l'artiste par l'hôpital Sainte-Marthe d'Avignon en suite d'une donation. De sujet absolument conforme au descriptif du contrat (*Notre-Dame de Montserrat accompagnée de saint Sébastien et saint Roch*), datée de la même année (1647), et arborant à la fois les armes du commanditaire et celles du donateur, l'œuvre drômoise est bien celle de Quirinus Van Banken. Drômoise d'adoption, au demeurant, puisqu'en réalité saisie sous la Révolution dans l'église des Cordeliers d'Avignon, et vendue aux enchères en l'an V, tout comme le tableau de Gabrielle Sauvan, *Saint Joseph et l'enfant Jésus*, emporté le même jour par le même acquéreur, et qui jouxte la toile de Van Banken dans l'église de Suze-la-Rousse.

Cette identification fondamentale amena la publication de l'étude sur l'artiste évoquée plus haut (Mémoires de l'Académie de Vaucluse, 1996), où, en sus de cette œuvre, six autres étaient attribuées à Van Banken.

Mais la manière de l'artiste est à ce point caractéristique qu'il est aujourd'hui possible d'aller plus loin et d'identifier un corpus bien plus conséquent, fort au total de plus de quarante toiles dont les plus intéressantes se trouvent à Nîmes (*le Christ au jardin des Oliviers* et *la Flagellation*), à Saint-Bonnet du Gard (*Nativité*), à Arles (*le Christ au jardin des Oliviers* et *la Piété*), à Vedène (*la Vierge des sept douleurs entre saint Théodore et sainte Barbe*), à Ménerbes (*saint Blaise et sainte Marguerite*), à Caumont sur Durance (*la Vierge à l'Enfant entre saint Bruno et saint Symphorien décapité*), à Villedieu (*saint*

*Michel*, d'après une gravure de Wierix), au Crestet (*Sainte Famille*), sans omettre quelques tableaux à Montfavet (*l'Annonciation*, *le baptême du Christ*, *saint Antoine portant l'Enfant Jésus*, *le repos en Egypte*), à Avignon (*Saint Charles Borromée* ou *la Présentation de la Vierge*) et surtout une extraordinaire **Assomption** à Notre-Dame des Doms, fusion du talent personnel de l'artiste et de reminiscences du tableau de Simon de Châlons qu'il avait « raccomodé » pour le chapitre Saint-Agricol.

Le corpus ainsi mis au jour permet de replacer le peintre dans le courant artistique de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, tout en s'interrogeant sur les raisons du silence profond qui l'entourait depuis.

Au travers de preuves redondantes, le catholicisme de Van Banken ne fait aucun doute. Mais il s'est tenu à la lisière de la modernité et des canons de la Réforme tridentine. Son traitement est aux antipodes du tumulte baroque : au caravagisme, l'artiste oppose des toiles claires et lumineuses, et au fracas et à la gesticulation des grandes œuvres contemporaines, il préfère la stabilité de compositions où règnent le calme et la sérénité. Hormis quelques timides stéréotypes antiquisants, il nous présente une peinture de la vie de tous les jours, aux personnages vêtus comme ses contemporains et vivant dans le même cadre : le message de Quirinus Van Banken est celui d'une spiritualité sans emphase, peu abstraite, mais vécue dans la simplicité du quotidien.

## Dans l'assistance

### Présents

Mmes L. Arnavon, C. Bétis, F. Bombanel, A. Chevalier, M. Dalzon, G. Dewulf, M. Dupire, C. et Y. Feuillas, F. Frey, C.-F. Hollard, C. Hugelé, M.-L. Imbert, K. Klein, C. Laguarigue, F. Maynègre, S. Metzger, E. Molina, F. Moreil, L. Perdiguier, N. Perret, B. Silvestre, L. Tallah, C. Varéon, M.-C. Thomas.  
MM. J. Arlaud, A. Attia, A. Badier, J. Barruol, F. Bouix, M. Boulinguez, D. Bréhier, P. Cance, P. Chamerois, P. Fanchini, B. de Font-Réaulx, A. Girard, A. Goutarel, M. Gromelle, V. Lassalle, A. Layrisse, M. Legros, J.-M. Mathonière, M. Maynègre, J.-M. Mercier, O. Metzger, R. Médous, P. Montagard, R. Nitard, J.-F. de Pins, A. Poulin, M. Reboul, J.-P. Renard, H. Signore, B. Thomas, R. Vettoretti, H. Veyradier, M. Weltman-Aron, T. Zarccone, G. Zeno.

### Excusés

Mmes A. Nitard, V. Martin, A. Porée, C. Martella, N. Roux, V. Siaud.  
MM. A. Chapus, A. Dufaut, A. Maureau, M. Silvestre.

## XIV. Le dictionnaire des législateurs par Alain MAUREAU - suite

néanmoins de laisser sans représentation la population des deux districts nouvellement créés, l'un celui de Vaucluse, rattaché au département des Bouches-du-Rhône, l'autre, celui de l'Ouvèze, désormais partie intégrante de la Drôme. C'est pourquoi on décréta qu'elle bénéficierait de deux députés dits extraordinaires, ce à quoi s'employa l'assemblée électorale de l'Isle entre les 16 et 17 juillet 1792<sup>3</sup>. De ces scrutins sortirent vainqueurs, pour le district de Vaucluse Rovère et pour le district de l'Ouvèze Joseph-Fiacre Olivier de Gérente. Cependant, si maintenant nous tenons compte des législateurs choisis par les habitants des deux autres districts qui formèrent en 1793 le département de Vaucluse, il convient d'ajouter Gasparin et Lauze de Perret. C'est par conséquent quatre législateurs que nous sommes en mesure de revendiquer dans l'ouvrage en question, tous personnages loin d'être négligeables, qui à certains moments de la Révolution se hissèrent au premier plan. Lorsqu'on découvre sur deux pages la liste abondante des divers informateurs - directeurs d'archives départementales et municipales, bibliothécaires, conservateurs de divers fonds publics, qui ont fourni un concours précieux et désintéressé aux rédacteurs des notices, on est un peu étonné de ne pas découvrir un seul Vaclusien. C'est dommage. Une aide locale aurait sans nul doute étoffé ces textes de quelques détails supplémentaires ou de l'indication d'une source perdue dans une publication à diffusion réduite. Elle eût également évité quelques menues erreurs ou approximations. Ainsi Rovère n'a pas acheté une charge de capitaine gardes-mines (!) du légat du pape à Avignon, mais de capitaine de la garde suisse - il y avait deux siècles qu'il n'y avait plus de légat à Avignon - du vice-légat. En outre, cette acquisition à l'italien Paolo Dolci ne se fit pas en 1785, mais en 1778<sup>4</sup>. Sa seconde épouse, la belle Angélique de Belmont divorcée d'Agoult, ne le suivit pas à la Guyane, ainsi que le croit l'auteur de la notice probablement égaré par le *Dictionnaire des conventionnels* de Kuscinski qu'il recopie. Elle allait s'embarquer pour Sinnamary quand lui parvint la nouvelle de la mort de son mari. Cette inexactitude lui eût été épargnée s'il avait consulté le plus que centenaire ouvrage du Dr Victorin Laval qui ne figure pas d'ailleurs dans ses sources<sup>5</sup>, comme du reste les nombreux articles de Lucien Peise<sup>6</sup>. Il n'aurait peut-être pas été inutile de mentionner l'affiliation du marquis de Fontvieille à la loge de Saint-Alexandre à l'Orient à la 1<sup>ère</sup> compagnie des mousquetaires, dite des mousquetaires gris, et ses agissements de véritable traître à la solde de l'Angleterre, ainsi que le révèlent les travaux récents d'Olivier Blanc après ceux de Bessand-Massenet<sup>7</sup>.

En ce qui concerne Gasparin, il me semble pour le moins controuvé de reprendre la légende de l'origine « d'une branche protestante d'une famille corse », accréditée par

des biographes orangeois mal informés et que reprend Kuscinski. Comment une lignée de notaires comtadins pouvait-elle appartenir à la religion réformée ? Et ceci d'autant plus que l'auteur fournit comme référence mon article sur le mariage d'une protestante d'Orange avec un catholique qui n'est autre que le futur conventionnel, union qui souleva la colère du Consistoire et valut à la famille Serre de sévères sanctions<sup>8</sup>. Il me semble bien inutile d'inclure dans les sources *Les Vaclusiens* d'Aubert, livre farci d'erreurs.

La notice sur Olivier de Gérente - Olivier est un patronyme et non un prénom - s'appuie essentiellement sur celle qui figure dans le 1<sup>er</sup> tome des *Grands notables du premier Empire (Ardèche et Vaucluse)*, mettant en avant la fortune de l'intéressé, constituée par des achats de biens nationaux de seconde origine. J'en suis flatté, puisque cet ouvrage de référence est de moi pour le Vaucluse, mais j'eusse aimé que cette biographie se référât également à une modeste étude, pourtant riche d'éléments inédits, sur l'origine du nom Gérente et les lettres de noblesse octroyées par le pape à l'intéressé<sup>9</sup>. Olivier de Gérente ne termine pas sa vie politique à Waterloo, car en 1830 il effectue un retour triomphal en tant que président du Conseil général. Signalons en terminant que ce baron d'Empire bénéficie d'une page dans la *Biographie des hommes vivants*.

Pour les chercheurs locaux l'intérêt de cette somme ne se borne pas aux quatre personnages précités. Ils découvriront ample matière et larges informations bibliographiques dans les notices touchant des hommes politiques qui jouèrent au cours de la Révolution un rôle non négligeable à Avignon et dans le département, tels Albitte en charge d'une mission pendant le fédéralisme dans le Midi, Mignet qui fut législateur avant de siéger à la Convention, Mulot, un des médiateurs de la France envoyé en 1791 dans le Comtat pour y rétablir la paix et qui ne put empêcher les massacres de la Glacière, Domergue de Beauregard, un Lozérien, commandant de la place d'Avignon après le 10 août, Pierre-Toussaint Tavernel, né et mort à Villeneuve-lès-Avignon, démissionnaire de la Convention pour raison de santé, accusé au lendemain de thermidor d'avoir été un ardent propagateur de la terreur robespierriste et un fidèle séide d'Agricol Moureau<sup>10</sup>, le girondin Jean de Bry, tenant d'une politique de juste milieu en 1795 dans le Vaucluse. Toutefois, ces paragraphes ne se montrent pas exempts sinon d'erreurs, du moins de certains défauts. Le responsable de l'analyse de la carrière de Mignet après 1792 ne dit rien des massacres et de l'incendie de Bédoin. Etrange lacune. Se trouve-t-on en présence d'un acharné défenseur - il n'en a pas manqué - du terrible proconsul ? De même, la mission réparatrice

Suite page 4

3. Arch. dép. de Vaucluse, 1 L 80, fol. 341-342.

4. A. Maureau, « L'achat par Rovère de la charge de capitaine de la Garde suisse du vice-légat (1778), chap. I du livre, *Du Comtat Venaissin au Vaucluse, études et documents révolutionnaires inédits*, 1999.

5. Dr V. Laval, *Lettres inédites de J. S. Rovère, membre du Conseil des Anciens, à son frère Simon-Stylite, ex-évêque constitutionnel de Vaucluse*, 1908.

6. Les érudits articles de L. Peise sont parus dans la *Revue historique de la Révolution française*, entre 1911 et 1918.

7. O. Blanc, *La corruption sous la Terreur (1792-1794)*, 1992, notamment p. 200, et P. Bessand-Massenet, *La vie de conspirateur, 1793-1797*, 1950.

8. A. Maureau, « Une pièce inédite sur le mariage en 1782 du conventionnel Thomas-Augustin Gasparin », *Bulletin des amis d'Orange*, n° 73, 3<sup>e</sup> trimestre 1978.

9. A. Maureau, « A Travaillan (Vaucluse) sur la tombe d'un conventionnel, le girondin d'Olivier de Gérente (1744-1837) », *ibid.* n° 132, sept-déc. 1995. Un important paragraphe lui a été encore consacré par le même dans l'article, « Le personnel du Conseil général de Vaucluse de l'an VIII à 1815 », *Revue de l'institut Napoléon*, 1997, n° 133.

10. Voilà un sujet, me semble-t-il, inédit, à creuser par un savant membre de la *Société d'histoire et d'archéologie du Vieux Villeneuve*.

## XIV. Le dictionnaire des législateurs par Alain MAUREAU - suite et fin

de de Bry est passée sous silence. Quant à l'abbé Mulot, si j'ai vergogne à signaler l'absence dans sa bibliographie du mince article que je lui consacrais naguère<sup>11</sup>, je crois utile de souligner ici que le livre de Bernard Plonger, *Les réguliers de Paris devant le serment constitutionnel* (1964) s'avère riche en renseignements sur l'activité pré-révolutionnaire de ce chanoine régulier de Saint-Victor, dont il est fâcheux qu'on ne relève pas

que, devenu sous le Directoire un adepte enthousiaste de la Théophilanthropie, il ait convolé en justes noces.

Ces critiques, auxquelles il faut ajouter le relevé de quelques toujours malheureuses « coquilles » - à Romans le titre de la collégiale n'est pas Saint-Bernard, mais Saint-Barnard - n'affectent en aucune manière l'ensemble de cette œuvre d'érudition, dont les spécialistes de la Révolution ne finiront pas d'apprécier les services qu'elle rend. Elles apportent au contraire la preuve du soin pointilleux avec lequel ces pages furent dépouillées.

11. A. Maureau, « Un des médiateurs de la France dans le Comtat Venaissin : l'abbé Mulot (1748-1804) avant et après Avignon », *Etudes vauclusiennes*, juillet-déc. 1994, n° LIII.

## CARNET DE L'ACADÉMIE

### Décès

Nous avons appris avec tristesse le décès de Monsieur Léon Gassin, notre collègue depuis plus de trente ans. L'Académie présente à sa famille ses très vives condoléances.

## VIE CULTURELLE

Le musée Auguste Jacquet de Beaucaire présente jusqu'au 30 mars 2015 une exposition *Dessins de la Grande Guerre. Regards croisés en terre d'Argence : Léo Lelée-Auguste Chabaud*. Les compositions dessinées ou aquarellées de ces deux grands noms de la peinture provençale sont inédites et proviennent de collections privées. Nous remercions notre collègue, Monsieur Jean-Marie Mercier, responsable du service Culture et patrimoine de la Communauté de communes Beaucaire Terre d'Argence, d'avoir remis un exemplaire destiné à notre bibliothèque.

### Publications

Le n° 256 de *Provence historique*, correspondant au second semestre de l'année 2014 est entièrement consacré à l'hommage rendu à Jean-Paul Boyer, spécialiste de l'histoire politico-religieuse de la Provence des derniers siècles du Moyen-Age, à l'occasion de sa retraite.

Dans le numéro de décembre 2014 de la *Valmasque*, qui porte le n° 96, un article est consacré à *La vie et l'œuvre de François Lambert d'Avignon, 1487-1530*. Ce religieux du couvent des cordeliers d'Avignon, passé au protestantisme, a œuvré à l'établissement de la Réforme en Allemagne, plus précisément dans la Hesse.

### Dons à la bibliothèque de l'Académie

Notre collègue, Monsieur Alain Girard, directeur du musée d'art sacré de Pont-Saint-Esprit, nous a remis les dernières publications du musée :

- *Les croix des marinières du Rhône*.
- *L'apothicaire de l'hôtel-Dieu de Pont-Saint-Esprit*.

Nous l'en remercions très vivement.

### Prochaines communications :

11 mars : *La Société d'agriculture et d'horticulture de Vaucluse*, par Jean-Louis Charvet.

8 avril : *Le château de Brantes à Sorgues : une terre, une famille, un jardin*, par Charles-Hubert de Brantes et Sophie Bentin.

13 mai : *Les fouilles du jardin du Palais des papes*, par Anne Allimand et Marianne Morvillez.

**Rappel : l'adresse courriel de l'Académie a changé.** Le contact est désormais :

[secretariat@academiedevacluse.fr](mailto:secretariat@academiedevacluse.fr)

## COTISATION 2015

Les cotisations sont dues dès le début de l'année. Nous rappelons que les membres qui ont réglé une cotisation de soutien (minimum 50 euros) reçoivent un reçu de défiscalisation. Nous encourageons donc vivement les membres de notre Académie à profiter de cet avantage pour accomplir un geste de soutien à notre institution, sans majoration de charge financière réelle.

### Bulletin par messagerie électronique

**(veuillez communiquer votre adresse courriel lors de votre règlement) :**

Membre titulaire : 35 euros dont cotisation (17 €) et abonnement au *Bulletin* mensuel et aux *Mémoires* (18 €).

Ménage titulaire : 39 euros dont cotisation (21 €) et abonnement au *Bulletin* mensuel et aux *Mémoires* (18 €).

### Bulletin par voie postale :

Membre titulaire : 40 euros dont cotisation (17 €) et abonnement au *Bulletin* mensuel et aux *Mémoires* (23 €).

Ménage titulaire : 44 euros dont cotisation (21 €) et abonnement au *Bulletin* mensuel et aux *Mémoires* (23 €).

**BULLETIN DE L'ACADÉMIE DE VAUCLUSE.** Périodicité : 9 n°/an.

**Académie de Vaucluse.** Fondée le 20 juillet 1801. Déclarée d'utilité publique par décret du 7 mai 1919. Habilitée à recevoir dons et legs en exonération de droits de succession. Adresse postale : Hôtel Salvati-Palasse, 5 rue Galante, 84000 Avignon. **Directrice de la publication** : M<sup>lle</sup> Françoise de Forbin. **Gérant de la publication** : M. Robert Nitard. Dépôt légal : 1993. n° 14.0024. I ISSN : 1148-6554. Impression : Imprimerie de l'Ouvèze, ZI du Fournaillet, 84700 Sorgues.

[secretariat@academiedevacluse.fr](mailto:secretariat@academiedevacluse.fr)